



Nombre de document(s) : 1
Date de création : **6 janvier 2010**
Créé par : **Université-Laval**

table des matières

Une grande foulée Les Echos - 21 octobre 2008.....	2
---	---

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

Les Echos, no. 20283
Extrait, mardi, 21 octobre 2008, p. 15

Roman français

COURIR de Jean Echenoz
Une grande foulée

COURIR de Jean Echenoz PHILIPPE CHEVILLEY

Le champion Zatopek, nouveau « héros » de l'écrivain éclectique. Une fable haletante sur la liberté.

Emile Zatopek, lors des jeux Olympiques d'Helsinki en 1952. Le coureur tchèque fut, dans les années 1950, l'homme le plus rapide du monde.

Les Editions de Minuit,

142 pages, 13,50 euros.

De Ravel à Zatopek. Deux ans ont passé depuis le douzième roman de Jean Echenoz et, comme d'habitude, l'écrivain change de registre. Du musicien virtuose à l'athlète virtuose... ce ne sont plus des mains qui courent sur un piano, mais des pieds qui foulent la terre, lèvent la poussière et font gicler la boue. « Ravel » racontait les dix dernières années de la vie du compositeur français, « Courir » narre la vie entière - ou presque - du coureur tchèque, celui qui fut dans les années 1950 l'homme le plus rapide du monde. Toute une vie (1922-2000), c'est quatorze pages de plus seulement que son précédent opus - 142 pages en tout pour suivre la foulée extraterrestre de ce drôle de garçon, ce paysan de Zlin en Moravie, que rien ne prédestinait à devenir champion.

Ne jamais s'arrêter

C'est ce qui fait le charme du personnage et du livre : pas une fable sur la magie du sport et son lot de clichés - les dieux du stade, la beauté du geste... Le jeune Emile est ouvrier dans une usine et suit en parallèle des études de chimie lorsqu'il commence à courir plus ou moins contraint et forcé. A la base, il déteste le sport. Mais une fois qu'il a pris l'habitude d'allonger le pas, d'accélérer, il a envie d'aller plus loin. De ne jamais s'arrêter. Ce n'est pas une entrée en fanfare dans les stades, juste l'aboutissement d'un passe-temps qui l'obsède. A force de courir de plus en plus vite, il devance tout le monde. Il devient un héros par la preuve. Un surhomme, peut-être, mais pas un dieu. Car sa façon de courir est vraiment bizarre - la foulée déroutante, les bras qui se balancent dans tous les sens, le visage crispé. Zatopek est laid quand il court. Et il fait tout à l'envers des autres - sprinte à contre-temps...

C'est ce style décalé, d'anti-héros, d'antichampion, qui a fasciné Echenoz... et fascine le lecteur. Ce grand garçon sympathique, un peu gauche, modeste, sauf à la veille des compétitions, qui traverse son temps en courant sur un fil - il aurait pu succomber sous l'occupation allemande, être broyé par la machine stalinienne qui le voulait seulement en héros socialiste, pas en électron libre.

Zatopek tient bon, continue de courir, comme l'écrivain écrit, comme l'homme respire. L'absurdité du régime communiste lui pèse comme tout un chacun. Acteur du printemps de Prague, il est rattrapé par la répression, déchu de ses fonctions (de colonel dans l'armée). Mais quand Emile l'éboueur court derrière sa benne à ordures dans les rues de Prague, il est applaudi par le peuple, qui ne l'a pas oublié - qui n'a pas oublié son « printemps ».

Qu'importe les compromis, les reniements futurs. Zatopek reste pour toujours l'homme qui a couru plus vite que les ombres - le corps exultant d'avoir souffert, de s'être forcé, surpassé, pour être libre dans le vent.

PHILIPPE CHEVILLEY

Encadré(s) :

Extrait...

« Ce nom de Zatopek, qui n'était rien, qui n'était rien qu'un drôle de nom, se met à claquer universellement en trois syllabes mobiles et mécaniques, valse impitoyable à trois temps, bruit de galop, vrombissement de turbines, cliquetis de bielles ou de soupapes scandé par le «k» final, précédé par le «z» initial qui va déjà très vite : on fait «zzz» et ça va tout de suite vite, comme si cette consonne était un starter. Sans compter que cette machine est lubrifiée par un prénom



fluide : la burette d'huile d'Emile est
fournie avec le moteur Zatopek. »

© 2008 Les Echos ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20081021-EC-4787087 - Date d'émission : 2010-01-06

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)